

Français

Proposition de travaux

Extrait A

Grâce à son chien, Manon a découvert une crevasse. Elle part en exploration...

- 1 Mais avant de tenter la mystérieuse aventure, elle sortit à reculons de la crevasse
pour examiner les alentours. Personne. Les chèvres paissaient au loin paisiblement,
autour de l'ânesse. Elle prêta longuement l'oreille, inspecta l'horizon, puis elle se glissa
5 dans le trou. Agenouillée, elle alluma d'abord une bougie puis avança vers la voix du
chien.
L'étroit boyau s'élargissait peu à peu, et déboucha soudain dans le vide : mais la bougie,
tendue à bout de bras, éclaira un sol moussu, au bas d'une marche. Elle colla sa lumière
sur une saillie de la roche. Le chien aboyait toujours ses appels, elle l'entendait courir...
10 elle appuya ses deux mains sur la mousse et rampa prudemment pour dégager son
corps de l'étroit tunnel : elle put enfin se mettre debout, et reprit la petite flamme.
Non, ce n'était pas une cathédrale souterraine, mais une sorte de galerie de mine ornée
de chandelles de pierre rougeâtre ; les unes pendaient du plafond, les autres montaient
du sol ; elle se glissa entre les stalagmites. Son chien la précédait, et parfois revenait
vers elle pour lui dire quelque chose qu'elle ne comprenait pas.
- 15 Quand elle eut parcouru une dizaine de mètres, elle entendit un bruit, une sorte de
murmure continu, qui venait du fond de la galerie, et elle sentit que le sol descendait
sous ses pieds par une faible pente.
Enfin, la galerie déboucha dans une salle basse, sous une herse de stalactites.
Le murmure était plus fort ; c'était une chanson tintante et cristalline ...
- 20 Elle s'arrêta, éleva la petite flamme au-dessus de sa tête, et vit sur le sol danser une
étoile : comme elle se penchait, un visage monta vers elle, et c'était le sien.
Elle était au bord d'une nappe d'eau, une nappe ovale, qui avait bien dit pas de long.
Elle n'était pas profonde : le chien la traversa sans perdre pied.
A droite, au pied du mur de roche, un ruisseau tombait d'une fente moussue, et
25 plongeait sous la nappe frémissante. A l'autre bout de l'ellipse, un petit tourbillon
aspirait l'eau par un trou invisible.
Des larmes montèrent à ses yeux. C'était l'eau des collines, celle qui aurait pu sauver
son père, et qui gaspillait sa richesse dans la roche stérile et la nuit souterraine...

Marcel Pagnol, *Manon des sources*, éditions de Fallois.

Questions de compréhension et d'analyse :

- 1- Pourquoi Manon se trouve-t-elle dans ce cadre ? Qui l'accompagne ?
- 2- Comment peut-on caractériser la grotte ? Répondez en vous basant sur un champ lexical, une figure de styles et un procédé grammatical.

- 3- Par quelles sensations Manon découvre-t-elle le lieu ? Développez votre réponse en vous appuyant sur des relevés précis.
- 4- Quel est le trait de caractère du personnage qui est mis en valeur dans cet extrait ? Expliquez.
- 5- Dans quel état d'âme se trouve-t-elle à la fin de l'extrait ? Pourquoi ? Que nous apprend cette fin sur la jeune fille ?

Langue :

- 1- Donnez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans l'extrait ci-dessus.
- 2- Réécrivez le passage ci-dessous en remplaçant « elle » par « les filles » et effectuez les changements nécessaires.

« Quand elle eut parcouru une dizaine de mètres, elle entendit un bruit, une sorte de murmure continu, qui venait du fond de la galerie, et elle sentit que le sol descendait sous ses pieds par une faible pente. Enfin, la galerie déboucha dans une salle basse, sous une herse de stalactites. [...] Elle s'arrêta, éleva la petite flamme au-dessus de sa tête, et vit sur le sol danser une étoile : comme elle se penchait, un visage monta vers elle, et c'était le sien. Elle était au bord d'une nappe d'eau, une nappe ovale, qui avait bien dit pas de long. Elle n'était pas profonde : le chien la traversa sans perdre pied. »

- 3- Précisez la voix des verbes dans les phrases ci-dessous et réécrivez les phrases en les transposant à la voix inverse.

- Elle prêta longuement l'oreille, inspecta l'horizon.
- Le chien la traversa sans perdre pied.
- A l'autre bout de l'ellipse, un petit tourbillon aspirait l'eau par un trou invisible.

Extrait B

- 1 Nini était d'une beauté admirable. Il est vrai qu'elle avait la peau noire, mais d'un si beau noir ! et les dents étaient si blanches ! Le nez était un peu camard, il faut l'avouer, mais si peu ! et les yeux étaient si beaux, si noirs, si pleins de tendresse et de douceur ! Les lèvres un peu épaisses. Pourquoi non ? Aimez - vous mieux les lèvres *pinçées* et serrées **qu'on voit sous le nez de tant de Françaises** et qui n'indiquent pas,
- 5 je le crains, **une grande bonté de caractère** ? Naturellement, tout le reste de la personne était admirablement moulé. Phidias ? lui - même, qui était, dit-on, **un connaisseur**, n'aurait pas trouvé mieux. La beauté de Nini était d'autant plus frappante, qu'elle n'avait pas surchargé sa personne **d'ornements**
- 10 superflus. Si l'on excepte un collier de corail, des pendants d'oreilles d'un grand prix, une dizaine de bagues placées indifféremment aux pieds et aux mains, et quatre bracelets qui entouraient les bras et se faisaient voir au - dessus des chevilles, Nini n'avait rien sacrifié à la vaine gloire. Elle n'avait ni corset, ni crinoline, ni bottines, ni brodequins, ni
- 15 souliers, ni sabots, ni bas, ni pantoufles, mais elle était *vêtue* d'une robe de soie rouge qui faisait son orgueil et le bonheur d'Acajou. Une seule chose lui manquait ; c'était un anneau d'or dans son nez, et Acajou déplorait, comme elle, que massa Quaterquem et maîtresse Alice n'eussent pas voulu
- 20 permettre cet ornement indispensable à la beauté. Monsieur Zozo, âgé de deux ans à peu près, avait la couleur et la grâce de sa mère, à qui il ressemblait trait pour trait. C'était déjà un luron ? fort hardi, qui criait comme un

homme et plus qu'un homme, qui mangeait comme un loup, qui faisait claquer son fouet comme un postillon, qui léchait toutes les casseroles, et qui se rendait utile autant que possible en cassant les plats, les verres et les assiettes.

25 Du reste, un charmant enfant.

Ses vêtements, moins compliqués que ceux de sa mère, consistaient en une chemise courte qui laissait à nu ses jambes et ses épaules, et un mouchoir de poche cousu par madame Nini à la chemise de son fils, afin qu'il ne pût pas perdre l'un sans l'autre.

Du reste, Zozo se mouchait plus volontiers avec la manche de la chemise qu'avec son mouchoir ; mais enfin, le mouchoir étant là, le principe était sauvé.

Alfred ASSOLLANT, *Les Aventures du capitaine Corcoran*, Pocket junior.

Questions de compréhension et d'analyse :

1- Qui sont les personnages ? Quels liens les unissent-ils ?

2- Le narrateur vous semble-t-il familier avec ce peuple ? Expliquez votre réponse.

3- Qu'est-ce qui fait la beauté de la femme ? Développez en vous basant sur un procédé grammatical et une figure de style.

4- Quelle image de la mère cet extrait met-il en valeur ? Répondez en vous basant sur des relevés précis.

Langue :

1- Donnez la nature et la fonction des mots et groupes de mots soulignés dans l'extrait.

2- Justifiez l'accord des participes en italique « pincées » (L.5), « vêtue » (L.15).

3- Rédigez une suite au texte qui commencerait par « Ce jour-là, Zozo avait décidé de jouer avec la fille blanche des nouveaux voyageurs. » En quelques lignes mettez en valeur le caractère amical de Zozo. Investissez les expansions et les verbes d'action qui traduiraient bien vos idées.

Extrait C

La scène se passe à la fin du XIXe siècle. Le narrateur, un garçon de quinze ans, vit dans l'école où son père est instituteur. Il est ici avec sa mère, Millie, et madame Meaulnes qui est venue inscrire son fils Augustin dans cette école. Ils viennent d'entendre du bruit au-dessus de leurs têtes.

- 1 Nous étions debout tous les trois, le cœur battant, lorsque la porte des greniers qui donnait sur l'escalier **de la cuisine** s'ouvrit ; **quelqu'un** descendit les marches, traversa la cuisine, et se présenta dans l'entrée obscure de la salle à manger.
« C'est toi, Augustin ? » dit la dame.
- 5 C'était un grand garçon de dix-sept ans environ. Je ne vis d'abord de lui, dans la nuit tombante, que son chapeau de feutre coiffé en arrière et sa blouse noire sanglée d'une ceinture comme en portent **les écoliers**. Je pus **distinguer** aussi qu'il souriait...
Il m'aperçut, et, avant que personne eût pu **lui** demander aucune explication : « Viens-tu dans la cour ? » dit-il.
- 10 J'hésitai une seconde. Puis, comme Millie ne me retenait pas, je pris ma casquette et j'allai vers lui. [Nous sortîmes par la porte de la cuisine et nous allâmes au préau, que l'obscurité envahissait déjà]. A la lueur de la fin du jour, je regardais, en marchant, sa face anguleuse au nez droit, à la lèvre duvetée ?
« Tiens, dit-il, j'ai trouvé ça dans ton grenier. Tu n'y avais donc jamais regardé ? » Il
- 15 tenait à la main une petite roue en bois noirci ; un cordon de fusées déchiquetées courait tout autour ; c'avait dû être le soleil ou la lune au feu d'artifice du Quatorze juillet.
« Il y en a deux qui ne sont pas parties : nous allons toujours les allumer », dit-il d'un ton tranquille et de l'air de quelqu'un **qui espère bien trouver mieux par la suite**.
- 20 Il jeta son chapeau par terre et je vis qu'il avait les cheveux complètement ras comme un paysan. Il me montra les deux fusées avec leurs bouts de mèche en papier que la flamme avait coupés, noircis, puis abandonnés. [Il planta dans le sable moyeu de la roue, tira de sa poche une boîte d'allumettes]. Se baissant **avec précaution**, il mit le feu à la mèche. Puis, me prenant par la main, il m'entraîna vivement en arrière.

Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

Questions de compréhension et d'analyse :

- 1- Proposez un titre expressif à cet extrait.
- 2- Quels sont les éléments du portrait de l'inconnu qui ont attiré l'attention du narrateur ? Pourquoi selon vous ? Répondez en vous basant sur une figure de style et un champ lexical.
- 3- Relevez les gestes et actes d'Augustin. Que mettent-ils en valeur quant à son caractère ? Développez votre réponse en signalant ses qualités ainsi que ses défauts.
- 4- Avez-vous été impressionné (e) par une première rencontre ? Racontez.

Langue :

- 1- Donnez la nature et la fonction des mots et groupes de mots soulignés dans l'extrait.
- 2- Faites l'analyse logique des deux phrases entre crochets dans le texte.
- 3- Transposez les phrases suivantes de la voix active à la voix passive et inversement.
- Quelqu'un descendit les marches, traversa la cuisine. - Il m'entraîna vivement en arrière.